

# PROJET KISILI FINANCE PAR USAID/OFDA & FFP

RAPPORT D'ÉVALUATION RAPIDE DES BESOINS  
DES 352 MENAGES DEPLACES INTERNES

DANS LA COMMUNE DE HAMZAKOMA,  
CERCLE DE GOURMA-RHAROUS,  
REGION DE TOMBOUCTOU, DU 26 AU 30 NOVEMBRE 2019



## CRS MALI

Représentant Résident  
Moussa Dominique Bangré  
00.223.76.40.93.00  
Dominique.bangre@crs.org

Chargé des Programmes Pays  
Hans Fly  
00.223.76.99.18.81  
Hans.fly@crs.org

Directeur RRM - Kisili  
Lamine Diallo  
00.223.82.00.90.83  
Lamine.diallo@crs.org

## I. INTRODUCTION

### A. CONTEXTE

CRS et ses partenaires locaux, l'Association Subaahi Gumo (ASG) et le Service Local du Développement Social et de l'Economie Solidaire (SLDSES) de Gourma-Rharous, ont conduit une évaluation rapide multisectorielle des besoins des 352 ménages déplacés internes dans la Commune de Hamzakoma, Cercle de Gourma-Rharous, Région de Tombouctou.

Cette évaluation fait suite à un mouvement de population constaté le 19 Novembre 2019 par l'équipe du RRM/USAID en mission de réponse d'urgence dans la commune Hamzakoma. Selon les autorités de ladite commune, il aurait eu lieu à la suite d'affrontements entre la force du G5 Sahel et les groupes armés dans les localités de Gossi et Hombori le 13 Novembre 2019. Ce mouvement de population aurait commencé le 16 Novembre 2019.

Les ménages déplacés, arrivés dans la Commune de Hamzakoma, seraient repartis sur les sites de Salam, Gourma, Inkartouba, Ag Zidi, Idjimbar, Tabakambatt et Tangaloki, selon le recensement des ménages effectué par le chef du SLDSES de Gourma-Rharous.



Ainsi, CRS a procédé à la documentation et au partage de ladite alerte avec OCHA et les autres acteurs RRM avant de confirmer son positionnement pour conduire une évaluation rapide et multisectorielle de besoin en faveur de ces ménages déplacés.

Le présent rapport de ladite évaluation qui a été conduite du 26 au 30 Novembre 2019, est le 64<sup>-ème</sup> du genre sur la phase 3.0 du projet RRM de CRS dénommé « KISILI » et financé par l'USAID/ OFDA & FFP.

### B. PROFIL DE LA COMMUNAUTE TOUCHEE

La population évaluée est constituée des personnes issues des communautés Tamasheq pasteurs. Sur l'ensemble de ces ménages, 66% sont dirigés par des hommes et 34% par des femmes. Selon le graphique ci-contre, la tranche d'âge la plus représentée au sein de cette population est celle de 5 à 59 ans avec un taux de 80% de la population. Les données collectées sur cette population et présentées dans le tableau 1.0, indiquent que la majorité des ménages pratiquent l'artisanat (25%), l'élevage (20%), le petit commerce (18%), et le travail occasionnel (18%).

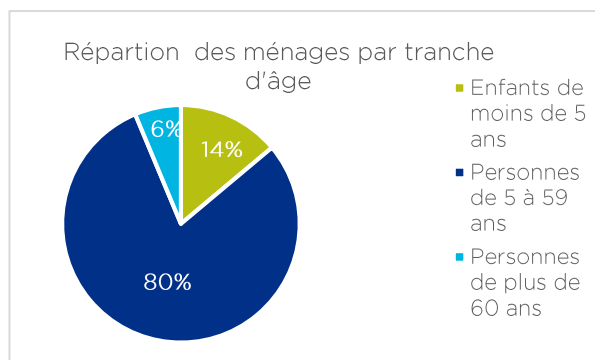


Tableau 1.0 : Les activités pratiquées par les ménages

Activité principale	Artisanat	Elevage	Travail occasionnel	Petit commerce	Travail agricole	Aucune
# ménages	88	72	64	62	14	52
% ménages	25%	20%	18%	18%	4%	15%

## C. METHODOLOGIE D'IDENTIFICATION

La méthodologie utilisée pour identifier et enregistrer les ménages était basée sur l'analyse de la liste disponible auprès de chaque responsable de site et établie par le SLDSES de Gourma-Rharous, en étroite collaboration avec la mairie de la commune. Sur la base de cette liste et avec l'appui des responsables des sites, une enquête porte à porte a été organisée pour l'enregistrement des ménages. Ainsi, 352 ménages, soient 3,035 individus, ont été identifiés et enregistrés, avec des coordonnées GPS précises. Les ménages PDIs sont repartis sur 7 sites (cf. tableau 2.0). Au cours de leurs enregistrements des cartes d'identification individuelles avec code-barre ont été attribuées aux répondants des ménages. Le tableau 3.0 ci-dessous présente la situation comparative des données démographiques portant sur la population affectée et celle de la population résidente habituelle basée sur les statistiques RGPH 2009. Quant au tableau 4.0, il présente la démographie des ménages déplacés.



Tableau 2.0 : Répartition des ménages par site

Commune	Sites d'accueil	Nombre de ménages identifiés
Hanzakoma	Ag Zidi	48
	Gourma	114
	Idjimbar	27
	Inkartouba	62
	Salam	56
	Tabakambatt	23
	Tangaloki	22
Total	7	352

Tableau 3.0 : Démographie de la zone d'accueil

Démographie de la population	Ménages dans la commune avant la crise	Population totale de la commune avant la crise	Ménages déplacés touchés	Population déplacée touchée
#	1,492	9,084	352	3,035
% équivalent	100%	100%	24%	33%

Tableau 4.0: Démographie des ménages déplacés

Démographie de la population	Ménages touchés	Femmes chef de ménage	Hommes chef de ménage	Population touchée	Personnes en situation handicap	Femmes enceintes	Femmes allaitantes
#	352	119	233	3,035	118	110	160
% équivalent	100%	34%	66%	100%	4%	4%	5%

## D. SITUATION SECURITAIRE & ACCES HUMANITAIRE

La situation sécuritaire dans la Commune rurale de Hamzakoma est relativement calme ces derniers temps. Ce calme précaire est le résultat de la régularité des patrouilles des forces armées maliennes et les forces étrangères dans la zone. Les incidents qu'on y rencontre sont entre autres, les braquages, les enlèvements de personnes, l'extorsion de biens et bétails. La commune est située à environ 70 km à l'Est de la ville de Tombouctou. Les 7 sites d'accueil des ménages déplacés sont situés à environ entre 10 et 12 km du chef-lieu de commune. La couverture par les réseaux opérateurs de téléphonie mobile au Mali est très faible sur certains sites et est quasiment inexistant sur d'autres sites. Les sites d'accueil sont situés dans la zone du Gourma et sont tous accessibles par voie routière ou aussi par voie fluviale à partir de la ville de Tombouctou, surtout en cette période de crue. Des acteurs humanitaires y interviennent et sont fréquents dans la zone. Pour les

missions, il est conseillé de collaborer avec les populations locales, les leaders locaux et des personnes ressources fiables. A noter qu'au passage de l'équipe aucun incident sécuritaire n'a été enregistré.

## II. RESULTATS DE L'EVALUATION RAPIDE

### A. BESOINS PRIORISES

Il ressort de l'analyse des données de l'évaluation que les besoins prioritaires des ménages sont les suivants :

1. Abris : 42%
1. Vivres : 30%
2. NFI : 15%
3. WASH : 13%

### B. BESOINS HUMANITAIRES PAR SECTEUR

#### B.1. ABRIS

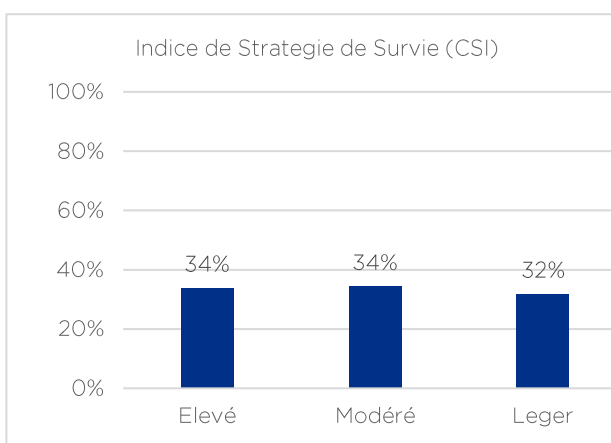
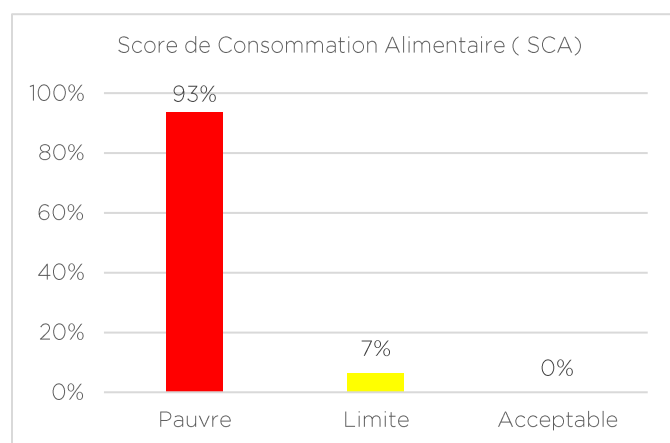
Des analyses des données collectées, les besoins dans le secteur des abris ressortent en 1<sup>ère</sup> position comme besoin prioritaire des ménages affectés avec 42%. Au sein de cette population ciblée par l'enquête 46% des ménages habitent dans des tentes traditionnelles en nattes, et 24 % vivent sous des abris/tentes de fortune. Selon les répondants de cette enquête, 99% de ces abris sont construit par eux même. L'état des abris est dégradé/endommagé pour 94%, des ménages. La superficie moyenne de l'abris par personne est de 1.4m<sup>2</sup>, ce qui est inférieur à la norme Sphère de 3,5m<sup>2</sup> par personne. Aucune assistance n'a été signalée dans ce secteur. Il est nécessaire d'aider la population affectée à accéder à des abris sûrs et dignes afin qu'ils se protègent contre les intempéries, le soleil et le froid, surtout en cette période de froid intense.

Tableau 5.0 : La situation des abris utilisés par les ménages

Types d'abris	Tente traditionnelle en nattes	Tente traditionnelle en peau	Abris / tente de fortune	Tente moderne (modèle HCR)
# ménages	162	105	84	1
% ménages	46%	30%	24%	<1%

#### B.2. SECURITE ALIMENTAIRE

La sécurité alimentaire ressort en deuxième position des besoins prioritaires des ménages enquêtés avec 30%. Selon les résultats de l'enquête, plus de la moitié de ces ménages (57%) ne disposent pas de stock alimentaire pour l'alimentation des ménages. Parmi ceux qui en disposent, seulement 24% estiment que leur stock ne pourra pas dépasser la consommation alimentaire d'une semaine. Concernant le nombre de repas par jour au moment de l'enquête, il ressort que 56% des ménages mangent un repas par jour et que 43% prennent deux repas par jour. Or avant le déplacement, 46% des ménages mangeaient trois repas par jour, 24% en mangeaient deux et 30% prenaient un repas par jour.

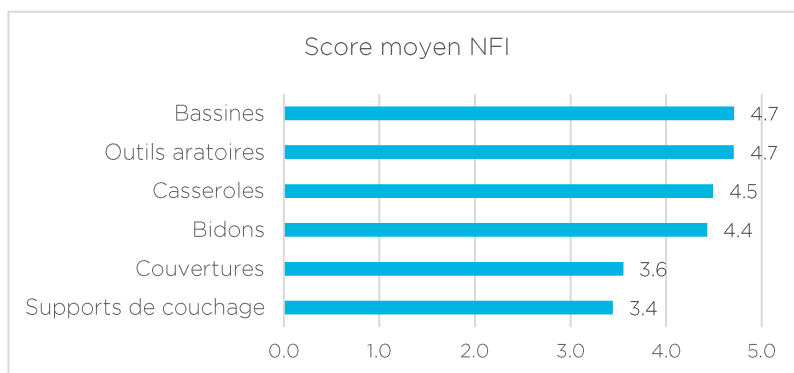


Le Score de Consommation Alimentaire (SCA) est « pauvre » pour 93% et « limité » pour 7% des ménages. Quant à l'indice de Stratégie de Survie (CSI), il est « élevé » pour 34% des ménages, « modéré » pour 34% et « léger » pour 32%. Les graphiques ci-dessous présentent la situation du SCA et du CSI des ménages. Il ressort de l'analyse des données que les ménages ont recours au moins une fois à des stratégies de survie pour faire face aux difficultés alimentaires pendant les 7 jours qui ont précédé l'enquête comme la consommation d'aliments moins préférés pour (99%), l'emprunt d'aliment/argent chez les voisins (89%), la réduction de la portion de repas (83%), la réduction du nombre de repas (81%) et la réduction de la consommation des adultes/mères au profit des enfants (80%). Au regard de la problématique relative à l'existence des stocks alimentaires et l'adoption de stratégies d'adaptation, une assistance rapide dans ce secteur est impérative pour aider les ménages vulnérables à satisfaire leurs besoins alimentaires et nutritionnels. Aucune assistance n'a été signalée ni constatée au cours de l'évaluation.

### B.3. NFI

Les articles non alimentaires (NFI) représentent le troisième besoin prioritaire des ménages avec 15%. Les préoccupations majeures des cibles dans ce secteur portent sur les outils aratoires, les ustensiles de cuisine et les récipients de stockage d'eau. Le score moyen NFI des ménages est de 4,2 et 93% des ménages évalués présentent un score NFI supérieur à 3,8 (seuil d'urgence du Cluster au Mali).

Les tendances relatives aux scores par types d'articles dans le graphique ci-contre ainsi que les observations faites



sur le terrain démontrent la pertinence d'apporter un appui dans ce secteur pour aider les ménages affectés à disposer d'articles ménagers essentiels pour satisfaire leurs besoins domestiques et améliorer ainsi leurs conditions de vie.

### B.4. WASH

Les besoins en WASH arrivent à la 4<sup>ème</sup> position des priorités des ménages avec 13%. Au niveau des sites d'accueil, les ménages exploitent différentes sources d'eau pour leurs besoins. Selon les résultats de l'enquête, 37% exploitent les puits protégés, 37% des ménages ont recours aux eaux de surface, 25% utilisent les eaux des puits non protégés (Tableau 5.0). Sur le plan du traitement de l'eau avant sa consommation, 28% n'ont jamais traité l'eau avant sa consommation alors que 40% ont déclaré procédé parfois au traitement de l'eau de boisson. 32% ont déclaré traité toujours l'eau avant sa consommation. Il ressort des résultats de l'enquête et des constats faits sur terrain que les techniques de traitement des eaux de consommation évoquées par les ménages portent entre autres sur l'utilisation du chlore, la décantation en laissant l'eau se reposer et le traitement par l'ébullition.

Le transport et le stockage de l'eau demeure un souci préoccupant pour 44% des ménages qui ne disposent pas de récipients pour le stockage de l'eau avec fermeture. Si 56% des répondants déclarent connaître les moments critiques de lavage des mains, 43% n'arrivent pas à citer aux moins 3 moments critiques de lavage des mains. Seulement 6% déclarent laver leurs mains avec du savon. L'analyse des données démontre que 48% n'ont pas accès aux latrines et la pratique de la défécation à l'air libre a été observée dans certains sites. Cette situation expose les communauté hôtes et déplacés aux risques de maladies diarrhéiques.

Tableau 5.0 : Répartition des ménages par source d'eau utilisée

Principales sources d'eau utilisée	Puits creusés protégés	Eau de Surface	Puits creusés non protégés	Forage / pompe	Eau amenée par camion
# ménages	131	130	87	3	1
% ménages	37%	37%	25%	1%	0%

## B.5. AUTRES SECTEURS

Secteurs	Besoins humanitaires	Réponses fournies	Gap (s) à combler	Autres informations
<b>MOYENS DE SUBSISTANCE</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Les principales activités économiques des ménages évalués sont l'artisanat (25%), l'élevage (20%), le petit commerce (18%), et le travail occasionnel (18%) ;</li> <li>Pour 78% des ménages, l'activité économique a été perturbée par la survenue de la crise.</li> </ul>	Aucune initiative n'a été signalée au cours de l'évaluation.	Une analyse approfondie des besoins sera nécessaire dans ce secteur pour mieux adresser les solutions éventuelles.	La précarité économique de ces ménages nécessite un appui pour leur permettre de restaurer l'équilibre de leurs moyens de subsistance.
<b>NUTRITION</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>La population enquêtée compte en son sein 5% de femmes allaitantes et 4% de femmes enceintes ;</li> <li>422 enfants (14% de la population concernée, ont moins de 5 ans ;</li> <li>Toutefois, il est à signaler que l'évaluation n'a pas pu appréhender en profondeur la thématique de la nutrition.</li> </ul>	Aucune assistance spécifique constatée pour cette population.	Une évaluation plus approfondie permettra d'appréhender au mieux les besoins réels liés à ce secteur.	Au regard de la situation alimentaire et nutritionnelle actuelle de la population affectée de façon générale, le risque de voir des problèmes de nutrition n'est pas exclu.
<b>PROTECTION</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Sur les sites d'accueil, il n'y a pas des tensions apparentes ;</li> <li>Il a été constaté que la communauté hôte est toujours solidaire avec celle est déplacée.</li> </ul>	Pas d'action constatée par l'évaluation.	La problématique de la protection n'a toutefois pas été approfondie pour déterminer les besoins spécifiques dans ce secteur.	Pas de tension constatée sur les sites entre les déplacés et la communauté hôte.
<b>EDUCATION</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>1344 enfants dont (678 filles et 666 garçons) au sein de la population déplacée sont en âge de scolarisation (6 à 17 ans) ;</li> <li>76% des cibles ont indiqué que leurs enfants en âge de scolarisation ne fréquentent pas l'école au moment de l'enquête ;</li> <li>Les principales raisons citées étaient le manque de moyens financiers à la suite du déplacement pour 67% des ménages et pour 31%, les enfants n'ont jamais été inscrits pour absence de documents d'état civil.</li> </ul>	Aucune action dans ce secteur n'a été constatée.	<ul style="list-style-type: none"> <li>Des initiatives doivent être engagées pour assurer que les enfants affectés aient la possibilité d'accéder à des écoles ;</li> <li>Engage des réflexions pour que les enfants aient les documents d'état civil.</li> </ul>	La commune dispose de 6 écoles dont 2 franco arabes toutes sont fonctionnelles. Les écoles les plus proches des sites d'accueil sont situées à 5 km en moyenne.
<b>SANTE</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Les PDI sur les sites évalués fréquentent le Centre de Santé Communautaire (CSCOM) de Hamzakoma dans un rayon de 6 km des sites d'accueil ;</li> <li>81% des cibles de l'enquête affirment avoir accès aux services de santé contre 19% qui affirment n'avoir pas accès pour des raisons financières</li> </ul>	Aucune assistance spécifique constatée pour cette population.	Une analyse approfondie sera nécessaire dans ce secteur pour mieux adresser les réponses éventuelles.	Selon les répondants de cette enquête les maladies les plus fréquentes sont le paludisme, les maladies respiratoires et la diarrhée.

## C. ANALYSE SUCCINCTE DU MARCHÉ

Les foires hebdomadaires de Madiakoye et Ber sont fréquentées par les populations de la zone ciblée par l'évaluation. La foire hebdomadaire de Madiakoye se tient tous les Lundis. Elle est située dans la commune voisine de Séréré se trouvant à environ 7 km en moyenne des sites d'accueil des ménages déplacés. Celle de Ber aussi se tient hebdomadairement chaque Samedi et est située entre 12 et 15 km du chef-lieu de la commune, et à 22 km des sites d'accueil en moyenne. Les analyses basées sur l'appréciation des cibles indiquent que 29%

jugent la disponibilité des articles alimentaires « suffisante » sur les deux foires. Leur qualité est jugée « satisfaisante » par 100% des répondants. La disponibilité des NFI est jugée suffisante par 98% des ménages, et leur qualité est jugée « satisfaisante » par 98% répondants.

### III. CONCLUSION & RECOMMANDATIONS

A la lumière des analyses des besoins sectoriels, il est recommandé à la communauté humanitaire d'apporter des réponses immédiates en :

- ✓ Abris d'urgence pour permettre aux ménages affectés d'accéder rapidement à des espaces de vie sûrs et dignes afin qu'ils se protègent contre les intempéries ;
- ✓ Vivres pour aider les ménages affectés à satisfaire leurs besoins alimentaires et nutritionnels urgents, d'autant plus que beaucoup ont commencé à adopter des stratégies de survie ;
- ✓ NFI, en délivrant une réponse incluant la distribution des articles ménagers essentiels pour permettre aux ménages affectés de satisfaire leurs besoins ménagers ;
- ✓ WASH, en dotant les ménages en produits de purification d'eau de boisson, les récipients de stockage d'eau avec couvercle, l'organisation des sensibilisations sur les bonnes pratiques WASH ;
- ✓ Menant des réflexions, voire actions, avec les acteurs de l'éducation et les autorités locales pour que les enfants puissent disposer des documents d'état civil ;
- ✓ Effectuant des enquêtes plus approfondies dans le secteur de la protection, la nutrition, des moyens de subsistance et de l'éducation pour mieux appréhender les besoins réels dans ces secteurs et dresser les réponses appropriées.

Une mise à jour sur la situation sécuritaire est conseillée dans le processus de planification des interventions vers la zone cible.